

# LE TRAITEMENT MÉDICAMENTEUX DES CANCERS

## LA CHIMIOTHÉRAPIE



**CENTRE PAUL STRAUSS**  
centre régional de lutte contre le cancer

**L**e Centre Paul Strauss est membre de la Fédération Nationale des Centres de Lutte contre le Cancer qui regroupe 20 Centres français. Il a pour mission les soins, l'enseignement et la recherche en cancérologie. La pratique médicale repose sur la pluridisciplinarité : pour établir diagnostic et traitement, les médecins échangent leurs points de vue.

**C**e document est écrit pour vous et vos proches. Comprendre les explications qui vous sont données et s'en souvenir est parfois difficile. Ce document vient compléter ce que les médecins vous ont dit.

## LA CHIMIOTHÉRAPIE

Pour le bon déroulement du traitement, la collaboration entre la personne soignée, son médecin et l'équipe soignante est essentielle.

**L**e cancer apparaît sous des formes multiples et variées. Son expression clinique, biologique et radiologique diffère d'une personne à l'autre. Les traitements, aussi divers que la maladie cancéreuse, peuvent agir différemment selon les personnes. Les situations ne sont jamais identiques même si elles paraissent similaires.

Le médecin **oncologue** dispose de trois groupes de traitements médicamenteux qui agissent contre le cancer :

- **l'hormonothérapie** qui utilise des hormones, leurs dérivés ou des médicaments qui s'opposent à l'action de certaines hormones
- **l'immunothérapie** qui renforce les défenses immunitaires
- **la chimiothérapie** qui constitue, avec la chirurgie et la radiothérapie, le traitement spécifique de base de la maladie cancéreuse.

C'est de ce traitement dont nous allons vous parler dans les pages suivantes.

### AU SOMMAIRE >

• Les médicaments utilisés en chimiothérapie	4
• L'efficacité de la chimiothérapie	6
• La vie quotidienne pendant la chimiothérapie	7
• Les effets secondaires	8
• Préserver la qualité de vie	13
• Petit dictionnaire des mots médicaux	14

Il s'agit d'une classe de médicaments qui a pris naissance vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle et qui s'est beaucoup développée dans les dernières décennies.

### Quelles sont leurs actions ?

Les médicaments de chimiothérapie, appelés «anticancéreux» ou «anti-tumoraux», sont utilisés pour faire disparaître la tumeur, ou au moins en réduire la taille.

Ils visent à détruire les cellules cancéreuses de la **tumeur primitive\*** ou celles disséminées dans l'organisme (**métastases**). Ces médicaments passent dans la circulation sanguine et s'opposent à la multiplication des cellules tumorales et à leur développement.

Ils agissent également sur les cellules saines, et peuvent ainsi occasionner certains **effets secondaires**. Les cellules saines, cependant, récupèrent plus rapidement leur intégrité ou sont remplacées par d'autres de la même famille.

### Comment s'effectue une chimiothérapie ?

Une chimiothérapie peut comprendre un seul ou plusieurs médicaments. Ils peuvent être administrés le même jour ou de façon successive sur plusieurs jours. Le médecin établit un **protocole** qui définit les produits prescrits, leur séquence d'administration, les doses retenues.

Dans tous les cas, le traitement est adapté à chaque personne de façon individuelle, sur la base des données scientifiques connues et validées.

Le médecin  
établit  
un protocole

\* Voir l'explication  
du mot ou de  
l'expression p. 14



À l'hôpital  
ou à domicile

Une hospitalisation est habituellement nécessaire, au moins au début de la chimiothérapie. Celle-ci peut être appliquée de manière ambulatoire sous la forme d'un bref séjour en unité d'hospitalisation de jour.

Dans certains cas, elle est administrée de façon continue, grâce à un système de pompe portable à domicile. Parfois, elle peut être donnée en comprimés à domicile.

Seule ou  
associée  
à d'autres  
traitements

La chimiothérapie peut être, pendant un certain temps, le seul traitement. Plus souvent, elle est associée à la chirurgie ou à la radiothérapie. Une stratégie thérapeutique propre à chaque affection, à chaque situation, à chaque sujet est définie au cours de **Comités de Concertation Pluridisciplinaire** composés de médecins spécialistes en cancérologie.

La chimiothérapie peut être la première séquence thérapeutique (on parle de **chimiothérapie première**). Elle peut être la deuxième, par exemple après une intervention chirurgicale (on parle de **chimiothérapie adjuvante**). Elle peut être associée à la radiothérapie (on parle de **chimiothérapie concomitante**).

L'objectif est la **guérison**. Dans les cas où elle ne peut être obtenue, le traitement vise une **rémission** de la plus grande durée possible et de la meilleure qualité de vie possible.

Les modes d'administration sont adaptés à chaque personne

La fréquence et la durée de la chimiothérapie varient

Le mode d'administration le plus fréquent est l'injection dans une voie veineuse. Elle est faite de façon directe ou en perfusion de quelques heures, voire en perfusion continue sur plusieurs jours. Le plus souvent, cette injection se fait par l'intermédiaire d'un site d'injection intraveineux central (SIC) posé sous la peau et relié à une veine centrale par un cathéter. Sa manipulation nécessite des soins particuliers et une technique spécialisée.

Dans certaines situations, on peut procéder à des injections intra-artérielles. D'autres médicaments peuvent être administrés par voie intramusculaire ou par voie intraséreuse. D'autres encore peuvent être administrés par voie orale.

...

Dans la majorité des cas, une chimiothérapie comporte la réalisation de plusieurs cures ou cycles, espacés d'un intervalle de quelques jours à quelques semaines. Le choix des médicaments, la durée et le rythme de leur administration, dépendent de l'affection à traiter, du but poursuivi, de l'état de la personne et de la réponse au traitement.

### L'efficacité de la chimiothérapie

Pour évaluer l'efficacité de la chimiothérapie, les médecins disposent de plusieurs mesures :

- l'examen clinique d'une tumeur,
- les techniques d'imagerie (échographie, radiographie, scanner, IRM, scintigraphie),
- les dosages biologiques comme celui des marqueurs tumoraux.

### La vie quotidienne pendant la chimiothérapie

D'une manière générale, un traitement par chimiothérapie doit autant que possible permettre une vie normale avec quelques accommodations.

Repos et adaptation sont souvent nécessaires

Il est rare qu'un tel traitement bouleverse la vie. Néanmoins, la maladie et ses répercussions, les thérapeutiques et leurs effets, engendrent divers troubles qui peuvent nécessiter un repos prolongé et des adaptations dans la vie courante.

Certains traitements permettent la poursuite d'une activité professionnelle totale ou partielle mais avec quelques interruptions lors de l'administration de la chimiothérapie. La pratique d'activités sportives peut être envisagée. D'autres fois, l'arrêt de travail est complet et les activités domestiques ou de loisir peuvent être également limitées.

Dans tous les cas, une alimentation équilibrée et adaptée est recommandée et certaines précautions diététiques sont proposées.

Une contraception efficace pendant le traitement et jusqu'à deux années après, est préconisée. La chimiothérapie n'a pas, par elle-même, d'influence sur la vie sexuelle. Le contexte général créé par la maladie et son traitement peut cependant la modifier.

Les traitements prescrits avant la maladie cancéreuse sont généralement à poursuivre après en avoir fait part aux médecins.

## Les effets secondaires

Ils ne sont ni constants, ni tous présents à la fois, et leur intensité peut varier d'une personne à l'autre. Il importe de les réduire sinon de les faire disparaître.

### *Qu'est-ce qui provoque les effets secondaires ?*

Ils sont l'expression d'une action spécifique directe d'un médicament, ou de l'action générale de destruction de toute cellule en division, qu'elle soit cancéreuse ou saine. Ces effets secondaires disparaissent plus ou moins vite. Les plus connus sont la chute des cheveux, les troubles digestifs, la fatigue, la diminution des globules sanguins. D'autres troubles sont plus rares. Les séquelles sont exceptionnelles.

### *La chute des cheveux*

Certains protocoles de chimiothérapie la provoquent de manière systématique. Avec d'autres protocoles, elle ne survient pratiquement jamais. La perte des poils est plus rare (sourcils, moustache, barbe, aisselles, pubis). Quand la chute des cheveux survient, elle se manifeste du 15<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> jour après la première administration de chimiothérapie. Il peut arriver de perdre ses cheveux plus tardivement, dans ce cas de façon partielle.

On essaie d'éviter, toutefois sans garantie, la chute des cheveux par le port d'un casque réfrigéré porté juste avant l'administration de la chimiothérapie, puis pendant toute la durée de celle-ci. Son relatif inconfort peut en limiter l'emploi.

De toute façon, quelle que soit l'intensité de cette chute des cheveux, la repousse est certaine dès la fin de la chimiothérapie. Le port d'une perruque dont le coût est en partie pris en charge par l'Assurance Maladie, permet de réduire cet inconfort.

Ces effets encore appelés «indésirables» sont réels

Elle n'est pas constante et peut être partielle ou complète



### *Les troubles digestifs*

Ce sont les troubles les plus habituels, mais ils ne sont pas constants. Leur survenue dépend à la fois des produits de chimiothérapie utilisés et de la sensibilité individuelle. Pour les éviter, on utilise des médicaments dits antiémétiques qui agissent sur les mécanismes à l'origine des nausées. Ils sont donnés quelque peu avant la chimiothérapie, parfois pendant les jours suivants. Diverses précautions diététiques peuvent contribuer à maîtriser ces désagréments. Des troubles du goût et de l'odorat peuvent survenir.

...

Nausées, vomissements et perte de l'appétit

La diarrhée

En général, elle est passagère et peu intense. Dans certains cas, elle est tenace et peut nécessiter la prise de médicaments. Des mesures diététiques sont également profitables sur ce plan. Dans les cas plus graves, l'appel au médecin traitant ou à l'équipe de chimiothérapie est recommandé.

...

La constipation

Elle peut être prévenue ou traitée par des médicaments et par une diététique appropriée. La même remarque pour l'appel aux médecins s'applique en cas de gravité particulière.

### L'inflammation de la bouche

L'inflammation de la bouche (**mucite buccale**) constitue une complication rare (sauf avec certains produits précis). Elle peut être douloureuse et à l'origine de difficultés plus ou moins sérieuses d'alimentation. Le maintien d'une bonne hygiène dentaire et des bains de bouche avec une solution spéciale diluée sont nécessaires.

Dans les cas graves, souvent associés à une chute des globules blancs, on prescrit une **antibiothérapie** ainsi qu'un traitement **antifongique**.

### *La fatigue et la fatigabilité*

Elles ne sont pas constantes et varient d'une personne à l'autre, d'une maladie à l'autre. Elles s'intègrent volontiers dans un tableau plus complexe où viennent s'intriquer diverses contrariétés, la lassitude psychique, la dépression... Une aide peut être apportée par l'entourage, le médecin généraliste, l'équipe soignante et l'équipe de soins d'accompagnement le cas échéant. Si le repos est nécessaire assez souvent, un minimum d'activité est à recommander moyennant quelques ajustements.



Elles apparaissent souvent dans les jours qui suivent l'administration de la chimiothérapie

### *Les troubles sanguins*

Ils sont liés à l'action de la chimiothérapie sur la moelle osseuse qui produit les globules blancs, les plaquettes et les globules rouges. L'intensité de cette activité de production à l'état normal explique la sensibilité à toute chimiothérapie. Pour cette raison, des prises de sang régulières sont proposées pour contrôler les globules sanguins (**hémogramme**).

...

La diminution du nombre de ces cellules sanguines est fréquente. Si elle est peu importante et de courte durée, on ne déplore aucune conséquence, hormis une fatigue passagère pendant quelques jours.

Dans d'autres cas, cette diminution est plus sérieuse en raison d'une sensibilité particulière de la moelle, des caractéristiques du protocole de chimiothérapie, de l'altération d'une fonction physiologique de l'organisme. Elle nécessite alors une surveillance rapprochée car une thérapeutique particulière peut être indiquée.

...

### La neutropénie

C'est la diminution du nombre des globules blancs «neutrophiles» qui interviennent dans la lutte contre l'infection. Ils peuvent disparaître du sang circulant pendant un certain temps. Cette situation constitue un risque d'infection. En cas de fièvre, il importe de contacter le médecin traitant ou l'équipe chargée de la chimiothérapie car une antibiothérapie peut être nécessaire et l'hospitalisation est parfois justifiée.

**L'anémie**

C'est la diminution du nombre des globules rouges. Elle est plus rare et constitue en général une complication plus tardive, d'installation lente. Elle peut se traduire par de la fatigue, un manque d'appétit, de l'essoufflement. Une transfusion peut être nécessaire.

...

**La thrombopénie**

C'est la diminution du nombre des plaquettes nécessaires à la coagulation. Elle est plus rare. Elle peut être à l'origine de saignements et nécessiter la transfusion de plaquettes en milieu hospitalier. À ce sujet, il est important de préciser si un traitement anticoagulant est en cours et d'éviter la prise d'Aspirine.

### Les troubles cutanés, musculaires et neurologiques

Ils sont possibles. Une **desquamation** de la peau, des démangeaisons, des éruptions, des fourmillements, des douleurs musculaires et **péri-articulaires** doivent être signalés.

### Les effets sur les veines

On ne les rencontre pratiquement plus dès lors qu'on utilise un «site d'injection intraveineux central». Néanmoins, des **phlébites** peuvent survenir sur le trajet du cathéter, se traduisant par des douleurs, un gonflement, une rougeur. Un traitement précis est à instituer rapidement par le médecin contacté.

### Les effets sur les organes de reproduction

Un arrêt du cycle menstruel chez la femme non ménopausée peut se produire de façon transitoire ou définitive. Chez l'homme, la production de spermatozoïdes peut être altérée, parfois définitivement, ce qui conduit à proposer à l'homme jeune une mise en conservation de son sperme avant toute chimiothérapie.

### D'autres troubles secondaires

D'autres troubles secondaires sont beaucoup plus rares et souvent d'expression modérée. Ils sont spécifiques de tel ou tel médicament anticancéreux. Les informations indispensables sont habituellement fournies aux personnes concernées.

### **Préserver la qualité de vie**

**Il est important de parler des troubles que vous ressentez, même s'ils sont d'apparence banale**

Si la plupart d'entre eux ne signifie rien d'anormal, d'autres peuvent renseigner utilement sur la souffrance d'un organe et ainsi attirer l'attention sur la nécessité d'une surveillance plus précise et plus orientée.

Le protocole de chimiothérapie peut aussi être modifié, voire arrêté ou remplacé. La recherche de l'efficacité maximale ne doit pas faire oublier de minimiser les nuisances et de veiller à **préserver la qualité de vie**.

*L'objectif de l'équipe de soins en charge de votre chimiothérapie est de vous donner le maximum de chances de guérison, tout en permettant la vie la plus proche possible de la normalité, comme avant la maladie.*

**Petit dictionnaire des mots médicaux****Antibiothérapie**

Traitement par les antibiotiques

**Antiémétique**

Qui évite ou arrête les vomissements

**Antifongique**

Qui agit contre les infections provoquées par les champignons

**Cathéter**

Petit tuyau souple introduit dans une veine centrale, utilisé pour l'administration de produits à injecter par voie veineuse

**Chimiothérapie première**

La chimiothérapie est la première séquence du traitement

**Chimiothérapie adjuvante**

La chimiothérapie vient après une autre séquence du traitement

**Chimiothérapie concomitante**

La chimiothérapie est associée à une autre séquence du traitement, par exemple à la radiothérapie

**Comité de Concertation****Pluridisciplinaire**

Réunion de médecins de diverses spécialités qui échangent leurs points de vue pour définir une stratégie thérapeutique commune pour une personne en particulier

**Cure ou cycle de chimiothérapie**

Injection ou série d'injections administrées pendant quelques jours, espacées d'un intervalle variable

**Desquamation**

La peau pelle

**Effet secondaire**

Trouble ou gêne momentanés plus ou moins importants liés au traitement

**Guérison**

Disparition définitive de la maladie

**Hémogramme**

Analyse qualitative et quantitative des globules du sang

**Intra-artérielle (voie)**

Injection à l'intérieur d'une artère

**Intramusculaire (voie)**

Injection à l'intérieur d'un muscle

**Intraséreuse (voie)**

Injection à l'intérieur d'une séreuse (membrane qui enveloppe certains organes) : plèvre, péritoine...

**IRM**

Imagerie par résonance magnétique

**Marqueur tumoral**

Substance sécrétée par les cellules cancéreuses permettant d'apprécier l'existence ou la quantité de ces cellules

**Métastase**

Cellules cancéreuses provenant d'une tumeur «primitive» et qui ont migré dans l'organisme jusqu'à se fixer dans d'autres organes

**Mucite buccale**

Inflammation importante de la muqueuse de la bouche (on parle souvent d'aphtes)

**Oncologue**

Spécialiste de l'étude des tumeurs

**Périarticulaire**

Dans la région des articulations

**Phlébite**

Inflammation d'une veine avec formation d'un caillot sanguin

**Protocole**

Ensemble des modalités pratiques d'une chimiothérapie qui comprend la prescription d'un ou des médicaments, les doses retenues, le nombre de cures et leur fréquence

**Rémission**

Absence de tout signe d'évolution de la maladie. Après un certain délai on peut parler de guérison

**Réponse au traitement**

Résultat de l'action du traitement sur la maladie

**Scintigraphie**

Technique d'imagerie médicale qui permet de visualiser un organe ou un tissu par l'intermédiaire d'une substance radioactive

**Séquelle**

Trouble qui persiste après la maladie.

**Site d'injection intraveineux central (SIC)**

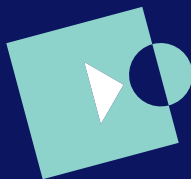
Réservoir placé sous la peau relié à une veine centrale par un cathéter

**Tumeur**

Masse anormale de tissu due à une prolifération cellulaire bénigne ou maligne.

**Tumeur primitive**

Tumeur initiale qui peut être à l'origine d'autres tumeurs qui alors sont appelées secondaires ou métastases



**CENTRE PAUL STRAUSS**  
centre régional de lutte contre le cancer

**CONTACT AU CENTRE PAUL STRAUSS**

L'équipe soignante du Département de médecine oncologique du Centre est à votre disposition pour répondre à toutes vos questions et vous donner des conseils personnalisés.

N'hésitez pas à les contacter

**Secrétariat Département  
de médecine oncologique**

**Tél. 03 88 25 24 56**

**Tél. 03 88 25 24 79**

**Fax 03 88 25 85 06**

**Email : med-onco@strasbourg.fnclcc.fr**

3 rue de la Porte de l'Hôpital  
BP 42 / 67065 Strasbourg cedex

• • •

Ce livret a été réalisé  
grâce au soutien de :

